

ÉLOGE HISTORIQUE

DE

M. EDOUARD SERVAN DE SUGNY

(SUITE ET FIN).

C'est ainsi, Messieurs, que notre illustre confrère employait les loisirs que lui laissait sa charge, charmants travaux qui pouvaient s'avouer sous la toge, parce que le cœur s'élève dans ces délassements d'élite, bien mieux à coup sûr que dans les fumées de l'estaminet, ouilans les tournois du wist et de la bouillotte dont les héros sont trop enclins à contester la distinction de ces jeux au profit de leurs distractions vulgaires, délassements inoffensifs autant que faciles, mais qui ne sauraient aspirer à la suprématie, sans s'attirer de légitimes représailles. Qu'il soit donc permis aux esprits élégants et féconds de se livrer à leurs exercices favoris, dont le public consomme à son heure et sans peine les produits savoureux et dont l'auteur a le premier salué la bienvenue. Heureux et noble passe-temps que le poète a su décrire comme il savait l'apprécier :

Ma muse ainsi, par des rimes faciles,
Sut alléger le poids des mauvais jours
Dont toute vie est trop pleine en son cours.
A des écrits bien graves, bien utiles,
Qu'un autre voue et son temps et ses soins.

(f) Voir la livraison de septembre.